

# *Pieta de Villeneuve-lès-Avignon*

*Enguerrand Quarton*



Dessiné par Pierrette Lambert  
d'après Enguerrand Quarton

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 44

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 décembre 1988  
à Paris (Salon d'Automne)  
et Villeneuve-lès-Avignon (Gard)

Vente générale le 12 décembre 1988

Ce que dans l'art on convient de désigner, après les Italiens, sous le terme de *pietà* - dont la traduction première, d'après l'étymologie latine *pietas*, *pietatis* est : piété, compassion - ce sont, en sculpture et en peinture, des compositions représentant la Vierge éplorée, tantôt seule, tantôt accompagnée de saint Jean et des trois Maries et portant elle-même dans ses bras ou sur ses genoux le corps de Jésus crucifié.

En sculpture, la *Pietà* de Michel-Ange, qui a donné son nom à une des chapelles de Saint-Pierre de Rome, est réputée entre toutes.

En peinture, de nombreux tableaux représentent la *Pietà*; celui qui est dû à Fra Angelico, ornant le couvent de San Marco à Florence est célèbre, bien qu'on puisse en citer d'autres, renommés.

Toutefois, la *Pietà* dite de Villeneuve-lès-Avignon, reproduite ici d'après l'œuvre attribuée au peintre français, originaire de Laon, Enguerrand Quarton, - dont l'orthographe varie selon les spécialistes - est reconnue comme l'une des plus belles œuvres des primitifs français. Elle fut exécutée à la commande d'un chanoine pour la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, probablement dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

De fait, le sens monumental de la composition, l'harmonie des couleurs compensées par le fond or, autant que l'intensité de l'expression des personnages (ici : le Christ dont le corps très long, cambré, le bras droit pendant selon un axe parallèle à celui des membres inférieurs, marque la diagonale majeure du tableau, la Vierge éplorée, Marie-Magdeleine et saint Jean

l'Évangéliste en piété et compassion, le donateur agenouillé en prière, dans l'angle gauche), font de cette œuvre un tableau de premier rang, jugé digne de figurer en 1904 à l'exposition des primitifs français et d'entrer au musée du Louvre en 1905.